



Vereshchagin A.P. - Sous-directeur de recherche au sein de la réserve naturelle de Sarychat-Ertach. Protecteur émérite de la nature de la République Kirghize.



Propos recueillis en 2012 et complétés en février 2013

Les montagnes d'Asie Centrale sont riches en flore et faune variées. Le WWF a reconnu cette région comme l'une des 200 Ecorégions Globales et comme un centre de diversité des plantes. L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN) l'a déclarée comme un point « chaud » de la biodiversité. La réserve d'État de Sarychat-Ertach est organisée conformément à l'Arrêté du Gouvernement de la République Kirghize n° 76 du 10 mars 1995. L'activité de la réserve naturelle est conditionnée :

- par le Règlement de la réserve d'État de Sarychat-Ertach ;
- par le statut de la réserve naturelle dans le Réseau Universel des Réserves biologiques (UNESCO, 2001) ;
- par « la Stratégie nationale et le plan des actions de préservation de la diversité biologique et du paysage de la République Kirghize ».

La réserve naturelle a pour but d'étudier et de préserver l'écosystème unique de haute montagne du Tian-Chan Central, de soutenir l'héritage culturel, d'améliorer les conditions économiques et sociales des communautés locales sur le territoire de la réserve et aux alentours.

Présentation générale de la réserve de Sarychat-Ertach et de ses « habitants »

Le territoire de la réserve naturelle se trouve dans la zone charnière entre le Tian-Chan Intérieur et le Tian-Chan Central, dans la vallée de la rivière Sarychat-Ertach-Uchkul, affluent de la rivière Sary-Djaz. La superficie totale du territoire de la réserve naturelle est de 149,117.9 hectares depuis le 1er février 2013. Son altitude oscille entre 2.000 et 5.000 mètres.

Le climat de la réserve est très rude, fortement continental. La température moyenne annuelle de l'air est de -7,5°C. La température mensuelle moyenne en janvier est de -21,5°C, tandis qu'en juin elle est de +4,2°C. Les précipitations atmosphériques sont de 295mm par an, dont 164 pendant les mois de juin et août. Le nombre de jours par an sous couverture neigeuse varie entre 200-210, dans les zones supérieures de haute altitude. En hiver, il n'y a pas de couche constante de neige.

Concernant **les paysages**, on distingue cinq zones de haute altitude, qui comprennent plus de 30 paysages élémentaires. **La flore** est représentée par 294 espèces végétales. Sur le territoire de la réserve on dénombre 25 espèces **de mammifères**, dont 5 espèces sont inscrites dans le Livre Rouge du Kirghizistan :

- la panthère des neiges (*Uncia uncia*) ;
- l'ours (*Ursus arctos isabellinus*) ;
- le manul (*Otocolobus manul*) ;
- l'argali (*Ovis ammon*) ;
- la fouine (*Martes foina*).

L'avifaune de la réserve naturelle est représentée par 84 espèces d'oiseaux, dont 7 espèces sont dans le Livre Rouge :

- l'aigle royal (*Aquila chrysaetus*) ;
- le gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) ;
- le vautour de l'Himalaya (*Gyps himalayensis*) ;
- le vautour fauve (*Gyps fulvus*) ;
- le vautour moine (*Aegypius monachus*) ;
- le faucon sacré (*Falco cherrug cherrug*)
- le grand duc (*Bubo bubo*).

Les poissons sont représentés par deux espèces :

- l'osman écailleux du Tian-Chan (*Diptychus gymnogaster* Kessler) ;
- l'omble chevalier du Tibet (*Nemachilus stoliczkai* Steindachner).

Les invertébrés de ce terrain n'ont pas été étudiés, bien qu'il y ait une grande variété d'espèces due à la diversité des paysages.

Estimation de l'état de la réserve naturelle. Dans le Tian-Chan Central existe un écosystème unique de haute montagne mais celui-ci est inégalement étudié. Pour cette raison et afin de développer une activité fructueuse de la réserve naturelle, un plan de gestion a été élaboré. Il prévoit de compléter les données manquantes. Le territoire de la réserve naturelle se trouve à 200 km du bureau situé au bord du lac Issyk-Kul. Il n'y a pas d'électricité dans les maisons des gardes.

Origines, fondements juridiques et effets bénéfiques de la réserve sur la biodiversité

L'activité de la réserve naturelle de Sarychat-Ertach a connu 3 étapes pour sa formation et son développement :

1. Fondement de l'organisation (1975 – 1995).
2. Organisation de la réserve naturelle et de son activité de 1995 à 1999.
3. Activité de la réserve naturelle de 1999 jusqu'à nos jours.

Lors de la première étape, le support de Vyrypaev V. A. en qualité d'initiateur a été décisif concernant la collecte des documents pour le fondement de l'organisation. L'accent a été mis sur la préservation de l'écosystème de haute montagne et du territoire dans lequel habitaient trois espèces d'oiseaux inscrites dans le Livre Rouge (gypaète barbu, aigle royal, vautour de l'Himalaya) ainsi que 4 espèces de mammifères (argali du Tian-Chan, panthère des neiges, manul et ours).

2. La seconde étape est très significative car c'est en 1995 qu'a été organisée la réserve naturelle. Cette deuxième étape est également triste car entre la période initiale et 1999, la panthère des neiges a pratiquement été supprimée de son territoire par les employés du service de surveillance. C'est un exemple qui illustre l'importance que revêt le choix du personnel de surveillance, et qui reste d'actualité non seulement pour les employés de la réserve naturelle mais aussi pour toutes les structures de protection de la nature ou autres, à différents niveaux et endroits au Kirghizstan. Le braconnage est quant à lui répandu et prospère sur tout le territoire de la République.

3. La troisième étape a commencé à la fin de l'année 1999 et est encore en cours. Durant cette période la direction de la réserve naturelle a été changée entièrement ainsi que les gardes de la réserve. Tous les gardes qui habitaient sur le territoire de la réserve naturelle ont déménagé et plus personne n'y habite.

Par conséquent le territoire de la réserve n'est contrôlé par les gardes que pendant les rondes. La résolution des problèmes financiers a été mise en oeuvre à l'aide d'appels à projets notamment de la part du Snow Leopard Trust. Le plan de gestion a alors été élaboré jusqu'en 2020. Ceci a permis d'attirer des employés de l'Académie Nationale des Sciences de la République Kirghize et d'autres spécialistes et d'organiser plus de 40 expéditions de terrain.

En ce qui concerne le plan de développement à long terme pour la préservation de la biodiversité de la réserve naturelle, l'accent a été mis sur la préservation et la restitution des ongulés (argalis, bouquetins), base alimentaire de la panthère des neiges. Suite à ce travail, le nombre d'argalis (450 têtes en 1995) a augmenté jusqu'à son maximum en 2010, avec 2200 têtes (plus grande population au Kirghizstan et en CEI). Mais la population de bouquetins quant à elle s'est stabilisée entre 750-850 têtes. C'est cette quantité d'individus qui a permis l'apparition d'une première panthère, dont le nombre augmente encore aujourd'hui. Sur le territoire de la réserve il y a 7 individus, dont 2 femelles avec leurs petits. Toutefois, selon les données génétiques, le territoire de la réserve naturelle serait visité par 14 individus. Cette croissance du nombre de panthères doit continuer jusqu'à retrouver son nombre initial sur le territoire : 17-20 individus.



Les études scientifiques au sein de la réserve étaient orientées sur la préservation de la panthère des neiges ainsi que sur sa base alimentaire. Elles ont été menées de 2002 à 2007 selon le projet international « La Panthère des Neiges », sous la direction du Dr Tom Mc Carthy (SLT, Seattle, États-Unis). Néanmoins, la tendance sur le long terme est à la réduction du nombre de panthères qui, dans les années 1970 comptait 1500-2000 individus contre 150-200 aujourd'hui.

D'après notre expérience, on peut espérer garder et restaurer la population de panthères des neiges dans les conditions naturelles de ses lieux d'habitation :

- le bassin de la rivière Sary-Djaz ;
- l'Uzenguikuuch ;
- le Teskei Ala-Too ;

La réserve naturelle de Sarychat-Ertach quant à elle, permet de contribuer au perfectionnement des méthodes de surveillance des animaux par le biais de nouvelles technologies. Après les « photo-pièges », on a introduit une nouvelle méthode : le monitoring satellite. Le responsable de ce travail est le professeur japonais Shigejuki Izumijama, savant reconnu et spécialiste dans le domaine. Ceci devrait apporter de précieuses informations sur les voies migratoires que les argalis empruntent (lieux des pâturages d'été et d'hiver, des curées, des naissances, des refuges contre les carnassiers en été avec leurs petits) et qui restent encore en partie méconnues.

De multiples menaces présentes et futures

Malgré les résultats atteints jusqu'à présent, nous avons devant nous un immense travail à réaliser si l'on s'accorde avec le plan de gestion et si l'on prend en compte les éléments qui menacent la biodiversité de la réserve naturelle :

1. Le braconnage de la panthère des neiges, de l'argali, du bouquetin, de la marmotte et d'autres animaux.
2. Le manque de ressources pour l'étude et la préservation.
3. Les changements climatiques globaux.
4. Les reconnaissances minières.
5. L'influence de Kumtor.
6. Le tourisme.

7. Le parcage répétitif du bétail sur la zone tampon et aux frontières des territoires voisins.
8. L'augmentation du nombre des exploitations de chasse à la frontière avec la réserve naturelle.

1. Braconnage : c'est le problème de toute la zone de haute montagne, qu'il est indispensable de résoudre aujourd'hui puisqu'il est dû à un système corrompu. Les braconniers étrangers chassent l'argali et le bouquetin pour la viande et le trophée représenté par les cornes. Sur le territoire de la zone tampon de la réserve naturelle, dans le bassin de la rivière Akchiirak, on ne rencontre presque plus d'argalis.

